



Quels végétaux dans une maison en Savoie Mont-Blanc ?

Les paysagistes locaux au parloir !

Aujourd'hui, le jardin ne se réduit pas à un choix de végétaux. Les propriétaires rêvent d'une création exclusive avec une âme ou une utilité ; un espace refuge à leur image. Deux paysagistes dévoilent quelques conseils afin de bien réussir son jardin en Savoie Mont-Blanc, que l'on dispose d'un petit bout de terrasse en ville ou d'un bel espace en altitude.

TEXTE **LORÈNE HERRERO**

« Le jardin n'est plus seulement une quête d'esthétisme, il doit aussi avoir une utilité, un sens. Dans la période actuelle, il se transforme également en quête existentielle. Avec les évolutions climatiques, on peut bousculer les habitudes. Nous sommes dans une période de mutation, le changement climatique peut être une belle source d'opportunité pour les jardiniers. La terre est un espace d'expériences et nous pouvons tenter de nouvelles choses. Par exemple, l'arbousier, qui est une plante du Sud, va très bien s'intégrer dans les plaines savoyardes. Je pense également au noisetier, qui peut, maintenant, tout à fait s'adapter à l'altitude », explique Christophe Gonthier.

ses fameuses baies), l'arbre à miel (qui attire les abeilles et résiste au froid), l'amélanchier (comestible et très résistant) ... Je pense aussi à la canneberge et au poivre citron ou du Timut (résistant aux conditions extrêmes) qui font leur entrée dans les jardins savoyards. On voit revenir des végétaux, comme le prunus spinosa. C'est une plante à épines considérée inesthétique qui avait été délaissée. Elle revient pour son côté protecteur, car elle sert de refuge à plusieurs espèces. Certaines plantes, comme le sorbier, vont gagner de l'attitude, car ils demandent plus de fraîcheur, ce qu'elles ne trouvent plus en plaine », précise Christophe Gonthier.

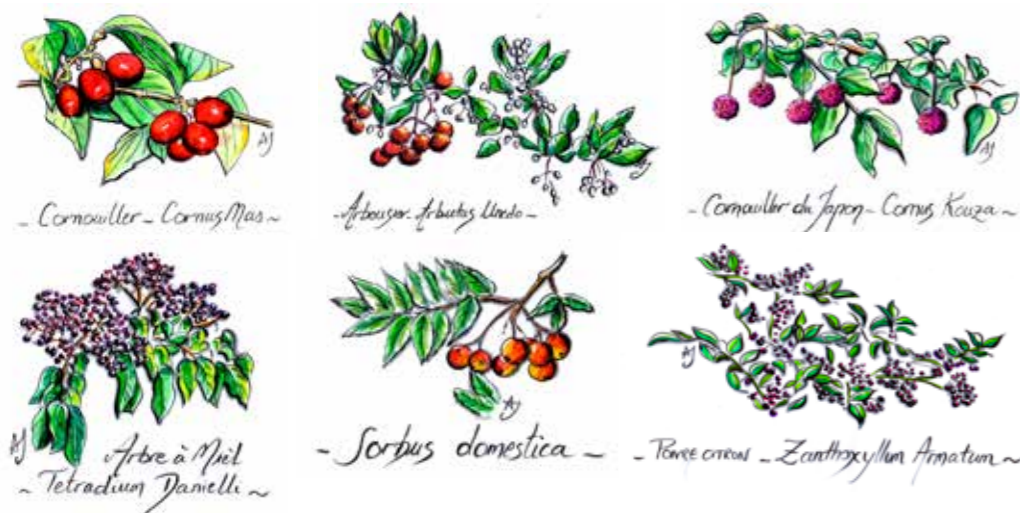
DES ESPACES VERTS ESSENTIELS

Claire Cholat et Sébastien Riondet travaillent ensemble depuis 26 ans. Ils réalisent avec leur équipe des projets pour trois types de clientèle : particuliers, privés et commande publique. Depuis plusieurs mois, ils ressentent les conséquences du confinement. Des particuliers, ayant un jardin oublié et se trouvant bien chez eux, souhaitent intégrer une construction de piscine à un aménagement paysager.

« Dans nos projets, le végétal et le remodelage du terrain sont très présents. Nous n'imaginons pas de jardin standardisé, mais adapté aux goûts de chacun. Nos clients ont souvent peu d'idées. Nous devons être force de proposition, par exemple pour une piscine, il faut une végétation pas trop gênante pour l'eau (au niveau des feuillages). On essaye d'ajouter de la couleur, sans

UN JARDIN UTILE

Les clients souhaitent que leur jardin ne soit pas seulement décoratif, mais qu'il présente aussi une utilité. « On pense au jardin nourricier, celui qui est utile à toutes les espèces, aux humains comme à la faune. Suivant le choix des végétaux, on peut aider la biodiversité, les oiseaux, les insectes... L'esthétique reste un prérequis, car le premier contact avec un jardin demeure important. Il y a tout un nouveau choix de végétaux qui s'offre à nous. Cette palette répond au changement climatique tout comme à l'idée du jardin nourricier : le cornouiller (comestible, mellifère), l'arbousier (comestible avec un faible besoin en eau), le cornouiller du Japon (idéal pour les oiseaux, il résiste aux conditions extrêmes), l'arbre à goji (pour



Les illustrations de Anne Josse (Esquisse Paysage) sont issues du calendrier 2021 de Gonthier imprimé sur papier ensemencé, à planter. Celui-ci présente 12 espèces nourricières (souvent méconnues et délaissées), associées à des projets d'aménagement urbain pour des villes résilientes.



« *Suivant le choix des végétaux, on peut aider la biodiversité, les oiseaux, les insectes...* » **Christophe Gonthier**

À presque 2000 mètres d'altitude, près des Menuires, le jardin de Chez Pépé Nicolas aménagé par Gonthier est en permaculture.

trop d'exotisme. Nous privilégions les végétaux de la région résistant au climat : charmille, pin, conifère... Un aménagement réussi, c'est un aménagement qui s'intègre à la nature environnante. Un jardin doit apporter une intimité propice au bien-être, en évitant de trop enfermer le jardin dans un effet cocooning. L'idée est de cacher les vues contraignantes et de préserver celles qui sont intéressantes. La réussite d'un jardin, c'est aussi l'entretien, celui que les propriétaires vont faire après notre aménagement », indiquent les deux collaborateurs.

UN EFFET COSY POUR TOUTES LES SURFACES DE JARDIN

On peut aménager toutes les surfaces, même les plus petites. « On peut créer un effet cosy même sur un balcon ou une terrasse. En plaine, on peut mixer des feuillages caducs et persistants. Le nandina a un joli feuillage coloré toute l'année. Il peut s'associer à des graminées souples qui vont s'animer avec le vent. Pour les fleurs, on peut ajouter des lavandes ou diverses variétés de gauras. Le jardin ne doit pas suivre un effet de mode. Il est pensé pour durer dans le temps. Je n'imagine pas de jardin méditerranéen en Savoie, même si la réalité du climat nous rattrape. Un autre conseil est de multiplier les variétés. Cela permet, lors d'une maladie, d'éviter qu'un jardin entier ne soit anéanti. Un jardin moderne doit être chaleureux et pas trop compliqué à entretenir », détaille Claire Cholat.

DES VÉGÉTAUX ALPINS

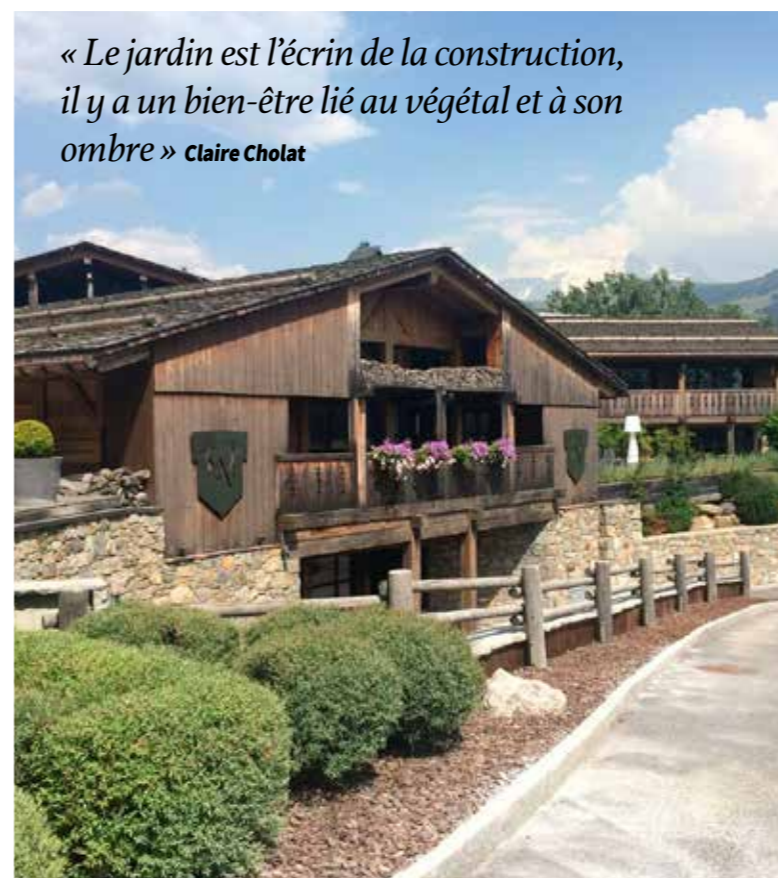
« En montagne, on va tenir compte de la strate arbustive et végétative du lieu. Il faut vraiment regarder l'environnement général de la nature. Les végétaux choisis doivent résister aux intempéries et supporter le poids de la neige. Ceux qui se plaisent en altitude sont notamment le pinus montana, le pinus cembra, le mélèze... Pour les plantes caduques, il y a le bouleau, le sorbier des oiseaux, la charmille, le hêtre, le sureau, le genévrier commun... Je pense aussi aux plantes à petits fruits (groseilles, myrtilles) et aux plantes tapissantes comme le rhododendron nain, la bruyère et la fougère pour les zones humides et ombragées », explique Sébastien Riondet.

UN JARDIN À TRÈS HAUTE ALTITUDE AUX MENUIRES

Gonthier Entreprise est intervenu à presque 2000 mètres d'altitude près des Menuires afin de créer le jardin de Chez Pépé Nicolas. « C'est un jardin en permaculture, en altitude. La démarche était de tester. Nous ne voulions pas nous en tenir aux espèces éprouvées, afin d'en essayer d'autres, comme le prunus, l'amélanchier, le chèvrefeuille ou le groseillier... Pour reproduire des conditions favorables à cette altitude, nous avons imaginé une protection végétale afin de limiter le vent, mais également créé de l'ombre. La permaculture vise à imaginer un jardin en autonomie totale, en reproduisant le cercle vertueux naturel, sans empreinte carbone. Un jardin dans de meilleures conditions permet d'intégrer de nouvelles espèces osées », expose Christophe Gonthier.



Selon Claire Cholat, un jardin moderne doit être chaleureux et pas trop compliqué à entretenir.



« *Le jardin est l'écrin de la construction, il y a un bien-être lié au végétal et à son ombre* » **Claire Cholat**



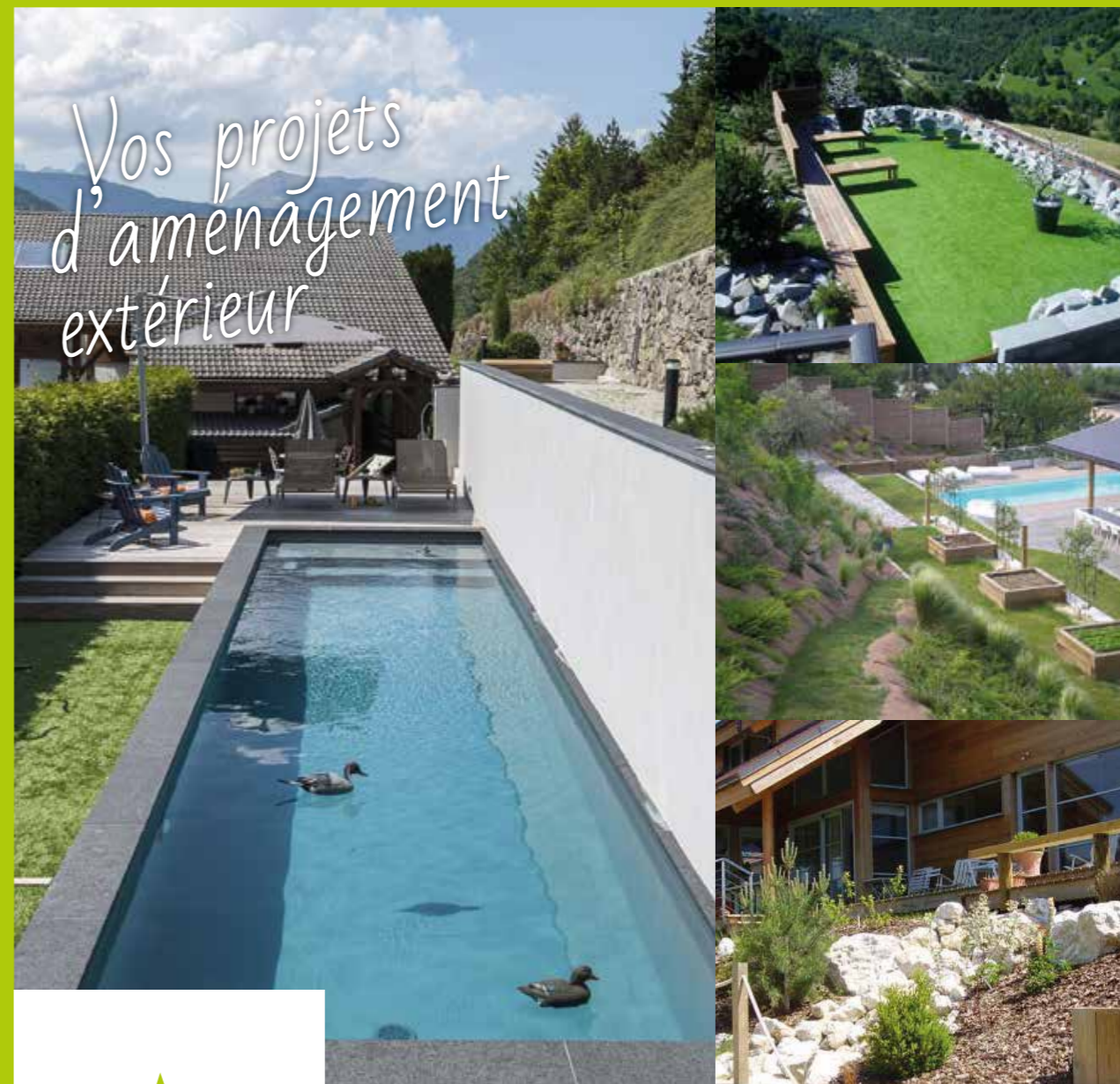


Au nouveau Club Med de La Rosière, c'est Claire Cholat et les architectes paysagés JBS Associés qui sont intervenus. Un chantier conséquent caractérisé par cet immense toit végétalisé avec des variétés de sédum.

UN HECTARE À LA ROSIÈRE

L'entreprise Cholat a réalisé le Club Med de La Rosière avec les architectes paysagistes JBS Associés. « L'idée était de recréer un environnement naturel avec des éboulis de pierres et des vivaces alpines (dianthus, gaillardes, lupins, iris, aubrieta, etc.). Le terrain a été remodelé afin d'intégrer un cheminement piéton. Le jardin d'environ un hectare comprend des arbres de quatre à cinq mètres de hauteur, une strate arbustive, une strate de plantes rampantes et fleuries ainsi que des zones de prairies fleuries qui seront fauchées en fin de saison.

La particularité de l'aménagement est la présence d'un immense toit terrasse végétalisé devant le restaurant avec des variétés de sédum (des plaques pré-cultivées avec mini-réserve d'eau intégrée). Ces plantes résistantes sont associées à d'autres vagues de végétaux qui donnent un aspect de toundra. Des carrés potagers pour le chef cuisinier complètent le jardin », conclut Sébastien Riondet de chez Cholat. ■



**PARTICULIERS
PROFESSIONNELS
COLLECTIVITÉS**

SHOWROOM · PÉPINIÈRES · JARDINS

875 Chemin de la Cassine | 73000 Chambéry | 04 79 62 25 33
www.cholat-jardins.com / www.cholat-pepinieres.com